HAL
open science

L'utilisation des séries télévisées/documentaires historiques dans l'enseignement de l'histoire

Guillaume Moreau

To cite this version:

Guillaume Moreau. L'utilisation des séries télévisées/documentaires historiques dans l'enseignement de l'histoire. Education. 2019. dumas-02335985

HAL Id: dumas-02335985

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02335985v1

Submitted on 28 Oct 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Master MEEF

« Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation »

Mention second degré

Ecrit réflexif

L'utilisation des séries télévisées/documentaires historiques dans l'enseignement de l'histoire

Ecrit réflexif présenté en vue de l'obtention du grade de DU

soutenu par

Guillaume Moreau

Le 14/05/2019

en présence de la commission de soutenance composée de :

Lucie Gomes, directrice de l'écrit réflexif

Muriel Tijou, membre de la commission

Sommaire de l'écrit réflexif

Sommaire p.3

Introduction p. 4

1. Mise au point scientifique sur le rapport entre séries télévisées, histoire et enseignement de l'histoire p. 6

1.1. Différence entre documentaires, séries documentaires, séries télévisées historiques/feuilleton p. 6

1.2. Les séries télévisées, le cinéma et l'histoire : mise au point scientifique p. 7

1.3. Usage des séries tv et compréhension de l'histoire p. 8

1.4. Quelle frontière entre la série tv et le documentaire historique ? p. 9

2. Protocole expérimental p. 11

2.1. Mise en place du protocole expérimental p. 11

2.2. Contextualisation p. 11

2.3. Première expérience avec la série documentaire Apocalypse, la Seconde Guerre mondiale p. 13

2.4. Deuxième expérience, avec la série télévisée Band of Brothers p. 16

3. Bilan et limites p. 18

3.1. Bilan de l'analyse p. 18

3.2. Les limites p. 18

Conclusion p. 20

Bibliographie p. 21

Annexe A p. 23

Annexe B p. 27

4ème de couverture p. 28

Introduction :

Depuis quelques années, l'histoire a une place de choix dans les programmes télévisés. De nombreux documentaires, séries télévisées, ou documentaires-fictions ont fait leur apparition sur les chaines de télévision des français. Et dans certains cas, ces programmes plaisent aux téléspectateurs. En témoigne, les très bonnes parts d'audience de la série documentaire Apocalypse, la Seconde Guerre mondiale[1]. Le succès de cette série de six épisodes montre à quel point le documentaire historique peut susciter l'intérêt des téléspectateurs.

Mais, si certaines séries documentaires cherchent à mettre l'histoire en récit, d'autres séries télévisées prennent quelques distances avec « la réalité historique ». Prenons par exemple la série Boardwalk Empire diffusée sur HBO entre 2010 et 2014. Cette série prend quelques libertés sur la période historique qu'elle cherche à mettre en scène : la Prohibition aux Etats Unis. En effet, les scénaristes ont pris le choix d'ajouter des éléments fictifs (personnages, évènements) dans une série qui se veut au départ, historique.

Cette différence entre l'histoire et la fiction historique ne doit pas nous tromper, il existe des ressemblances entre le travail de l'historien et celui du scénariste comme le souligne Ioanis Deroide : « *D'abord, il est admis que l'œuvre de l'historien, comme celle du romancier, du scénariste, est un discours tenu sur le passé, et non la résurrection du passé lui-même. Ensuite, dans les deux cas, ce discours est formulé au présent et porte la marque d'un sujet irrémédiablement séparé de son objet. Troisièmement, il s'intéresse à des êtres et des événements particuliers et non – comme les sciences expérimentales – à des lois universelles. Enfin, il prend la forme d'une narration, d'un récit toujours lacunaire et irrégulier, fait de pauses et d'ellipses.* »

Si des ressemblances existent, cela voudrait-il dire qu'il est possible d'apprendre l'histoire avec des séries télévisées ? Il ne faut pas caricaturer, l'historien se différencie

[1] En septembre 2009, lorsque la série est diffusée pour la première sur France 2, les épisodes 5 et 6 de la série documentaire rassemblent en moyenne 7,4 millions de téléspectateurs. France 2 termine la soirée en tête des audiences avec 29.1% de part du marché.

du scénariste ou du romancier, l'historien mobilise des sources, s'appuie sur de nombreuses lectures, le scénariste peut aller à l'encontre d'un travail de recherche historique pour modifier son scénario afin de le rendre plus cohérent avec l'intrigue qu'il souhaite mettre en avant.

Si cette différence n'est pas à nier, nous pouvons tout de même, nous pencher sur ce point de réflexion pour voir si effectivement, les ressemblances qui existent entre l'histoire et la fiction historique, permettent d'affirmer que les séries télévisées qui utilisent la fiction historique sont un moyen d'enseigner l'histoire autrement.

Aujourd'hui, les enseignants cherchent à transmettre les savoirs disciplinaires historiques aux élèves du second degré en variant leurs approches didactiques et pédagogiques. Et si le fait d'utiliser les séries documentaires ou même des séries télévisées grand public en classe, pouvait faciliter les apprentissages ?

Pour tenter de répondre à cette question, nous ferons tout d'abord, une mise au point scientifique sur la place des séries télévisées et documentaires dans leurs relations à l'histoire et à son enseignement.

Nous verrons ensuite un cas concret d'utilisation de deux séries télévisées (une série documentaire et une série télévisée classique) en classe d'histoire géographie au lycée. Cet exemple suit un protocole expérimental sur lequel nous reviendrons. A partir des résultats récoltés, nous tenterons d'émettre des éléments de réponses à notre question. Il se peut que de nouvelles hypothèses apparaissent par la suite.

1. Mise au point scientifique sur le rapport entre séries télévisées, histoire et enseignement de l'histoire

1.1. Différence entre documentaires, séries documentaires, séries télévisées historiques/feuilleton

Avant de rentrer dans le vif du sujet, il parait important de différencier les documentaires, des séries documentaires, des séries télévisées historiques.

Un documentaire est un film à caractère didactique ou culturel qui vise à renseigner sur différents aspects historiques, géographiques, scientifiques…

Une série documentaire est un documentaire qui s'étale sur plusieurs épisodes (exemple de la série documentaire Apocalypse).

La série télévisée historique, n'est pas réellement une série comme nous l'appelons couramment. Il s'agit en fait d'un feuilleton car l'intrigue suivie par le spectateur ne peut se comprendre que si le spectateur suit chaque épisode. Ainsi, les séries télévisées historiques comme Boardwalk Empire, ou Band of Brothers sont en fait des feuilletons.[2] (nous utiliserons le terme le plus courant de « série » pour désigner Band of Brothers)

Il convient de bien différencier ces termes car nous y reviendrons dans le protocole expérimental.

[2] http://tvmag.lefigaro.fr/le-scan-tele/series/2015/07/17/28005-20150717ARTFIG00281-telefim-serie-feuilleton-quelle-est-la-difference.php

1.2. Les séries télévisées, le cinéma et l'histoire : mise au point scientifique

L'un des spécialistes du rapport entre cinéma, séries télévisées et histoire, Antoine de Baecque, a montré que depuis les débuts du cinéma, le septième art, cherche à rivaliser avec l'histoire, il affirme que *« filmer l'histoire consistait pour le cinéma à rivaliser d'ambition épique avec celle-ci. »*[3].

Et d'une manière générale, nous retrouvons cet aspect dans les séries de télévision aux budgets importants. En effet, les séries de télévision qui mettent en scène des évènements historiques, cherchent avant tout, à divertir le téléspectateur et rendre épique une situation historique. Nous pouvons prendre l'exemple de la série télévisée Band of Brothers (HBO, 2001), cette série retrace l'histoire des soldats de la Easy Company, du 506e régiment d'infanterie parachutée, de la 101e Division Aéroportée US. Les soldats américains combattent pour la libération du territoire français lors de la Seconde Guerre mondiale. Cette série qui se veut historique cherche bien à rendre épique ce « moment de l'histoire ».

Ainsi, nous retrouvons ici l'idée selon laquelle cinéma et série télévisée cherchent à rivaliser avec l'histoire, mais en prenant le soin d'ajouter du divertissement pour rendre le contenu historique plus épique.

Une des différences notables entre le cinéma et les séries télévisées, c'est le temps. Là où le cinéma ne peut se contenter que de quelques heures pour mettre en scène un évènement historique, la série peut se permettre de « durer » plus longtemps en raison de son format épisodique. Ainsi, le téléspectateur peut suivre l'intrigue de la série télévisée historique et s'immerger plus en profondeur dans la série qu'il suit, c'est ce qu'Umberto Eco a nommé le « retour à l'identique »[4]. Ainsi, la série a l'avantage de garder les mêmes lieux, les mêmes décors et au final le téléspectateur se sent plus concerné par ce qu'il voit.

---

[3] De Baecque, A, (2008), *Histoire et cinéma*, Paris, Cahiers du Cinéma / SCÉRÉN-CNDP, Coll. « Les petits Cahiers », p. 11-12.

[4] Eco, U, (1994), Innovation et répétition : entre esthétique moderne et post-moderne, *Réseaux*, vol. 12, n°68, p. 15 [p. 9-26]

Si la série télévisée grand public présente des avantages indéniables pour tenir en haleine un téléspectateur et le faire suivre une période historique, peut-elle réussir également à faire comprendre les évènements historiques ? Ne serait-ce pas plutôt le rôle des séries tv de type documentaire de faire comprendre l'histoire, voire de faire apprendre l'histoire ?

1.3. Usage des séries TV et compréhension de l'histoire

Les séries télévisées ont des avantages pour faire comprendre l'histoire.

Les séries historiques utilisent l'image et le son, et cherchent de fait à reconstituer le passé. Elles cherchent à éveiller la curiosité du téléspectateur en sollicitant sa vue et son ouïe. Cela parait simple, mais le fait de « moderniser » un épisode historique avec du son et des images colorisées, permet aux spectateurs de faire un lien entre l'histoire et le présent.

L'exemple d'Apocalypse est intéressant, car cette série documentaire diffusée pour la première fois en France en 2009 sur France 2, remet au gout du jour des images d'archives en les colorisant. Ce simple fait permet aux téléspectateurs de mieux visionner ce qu'étaient les images de l'époque. Il permet de faciliter la compréhension de la période historique comme le souligne Robert Belot : « *Elle (la colorisation des images d'archives) est censée faciliter l'attention des générations qui n'ont pas connu le temps du noir et blanc, et rendre plus « vivants » et plus proches personnages et paysages. »*[5]

Les générations qui n'ont pas connu le « noir et blanc » sont les plus jeunes, c'est-à-dire les élèves des classes de collège et de lycée. Une mise en couleurs d'images d'archives peut donc potentiellement susciter un intérêt plus important chez ce public.

[5] Belot R, (2010). Images, lettres et sons. *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, 107(3), 171-186.

1.4. Quelle frontière entre la série tv et le documentaire historique ?

Si nous avons défini la différence entre la série tv et le documentaire (voir 1.1), nous pouvons penser que la frontière entre les deux objets est mince.

Prenons le cas d'Apocalypse, la Seconde Guerre mondiale. Dans son article[6], Robert Belot explique que la colorisation des images d'archives du documentaire Apocalypse constitue une modification du statut du documentaire. Les photographies retouchées et colorisées peuvent constituer un danger selon lui : « *Les couleurs voulaient rendre la réalité de la guerre plus accessible, alors que ce traitement a pour effet de la « fictionniser » et donc de la déréaliser. »*. Il explique que ce problème est lié au fait de ne pas lasser le spectateur qui doit rester en alerte devant le documentaire.

De même, nous pouvons ajouter que le documentaire Apocalypse propose des musiques originales et une voix off qui accompagnent les images et vidéos d'archives. Les musiques choisies sont là pour rendre, plus épique ou plus émouvant un passage du documentaire. Ainsi, nous retrouvons des similitudes avec la série TV standard.

S'il existe bien une différence entre une série tv et un documentaire historique, les deux formats cherchent à tenir en haleine le téléspectateur car il existe une logique commerciale lors de la production d'une série tv et même lors de la production d'un documentaire historique.

De fait, il faut prendre en compte ce paramètre : les séries tv historiques et les documentaires veulent montrer une part de l'histoire mais comportent certaines lacunes dans la retranscription des évènements historiques.

[6] Belot R, (2010). Images, lettres et sons. *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, 107(3), 171-186.

Pour tenter de répondre à la question initiale évoquée en introduction, nous avons suivi un protocole expérimental précis qui permet de donner quelques éléments de réponse.

2. Protocole expérimental

2.1. Mise en place du protocole expérimental

Le protocole expérimental prend la forme suivante : une caméra avec micro a été placée dans une salle de classe de lycée. Ce sont deux séances qui ont été filmées mais pas dans leur intégralité. Les paroles de l'enseignant et des élèves ont ensuite été retranscrites (voir annexe).

Afin de répondre à la question de départ, il a été décidé de diffuser en classe des extraits vidéo tirés d'un documentaire historique[7] et un extrait vidéo d'un épisode d'une série de télévision historique[8]. Ces extraits vidéo ont été choisis dans le cadre d'une séquence pédagogique inscrite dans le thème 2 – « La guerre et les régimes totalitaires ». La question traitée avec les élèves est celle de la Seconde Guerre mondiale.

2.2. Contextualisation

La classe choisie est une classe de 1ère S, de 24 élèves. C'est une classe avec de nombreux bons élèves, c'est donc un avantage pour engager des discussions approfondies avec eux.

---

[7] Clarke, I et Costelle, D, (Réalisateurs), CC&C, ECPAD, NHK (producteurs), (2009), « Shoah : le ghetto de Varsovie » https://education.francetv.fr/matiere/epoque-contemporaine/troisieme/video/shoah-le-ghetto-de-varsovie, extrait de l'épisode « L'étau » dans la série Apocalypse : la Deuxième Guerre mondiale.

Clarke, I et Costelle, D, (Réalisateurs), CC&C, ECPAD, NHK (producteurs), (2009), « Les Einsatzgruppen la Shoah par balles » https://education.francetv.fr/matiere/epoque-contemporaine/premiere/video/les-einsatzgruppen-la-shoah-par-balles-apocalypse-la-seconde-guerre-mondiale extrait de l'épisode « Le choc », Apocalypse : la Deuxième Guerre mondiale.

Clarke, I et Costelle, D, (Réalisateurs), CC&C, ECPAD, NHK (producteurs), (2009), « Shoah : la conférence de Wannsee (20 janvier 1942) » https://education.francetv.fr/matiere/epoque-contemporaine/premiere/video/shoah-la-conference-de-wannsee-20-janvier-1942-apocalypse-la-seconde-guerre-mondiale, extrait de l'épisode « L'embrasement », Apocalypse : la Deuxième Guerre mondiale.

[8] Frankel D (réalisateur), (2001), « Pourquoi nous combattons » extrait de la série Band of Brothers, Saison 1 : Episode 9/10.

Ce sont des profils scientifiques, ils n'ont donc que 2h30 d'histoire géographie par semaine, ce qui est relativement mince comme volume horaire.

Les conditions matérielles :

La caméra a été placée derrière les élèves, sur un trépied. Elle a été avancée par moment pour mieux capter le son.

Lors de la deuxième séance, la caméra n'a pas pu être clipsée sur le trépied, la caméra a donc été mise sur une table derrière les élèves. Pour essayer de capter au maximum les impressions des élèves par rapport aux vidéos diffusées, la caméra a été prise par l'enseignant en fin de séance, elle a été surélevée pour avoir une vue d'ensemble de la classe.

A noter que par moment, le son est inaudible (les élèves ne parlent pas assez forts)

Précision sur les dates et les moments où les élèves ont été filmés :

La première séance (29/11/18) a été filmée durant une demi-heure (la demi-heure de fin de séance)

La seconde séance a été filmée le lendemain (le 30/11/18). Elle a été filmée en début de séance (les 5 premières minutes) et en fin de séance (les 12 dernières minutes).

2.3. Première expérience avec la série documentaire Apocalypse, la Seconde Guerre mondiale

En tout, ce sont trois extraits vidéo de la série documentaire qui ont été diffusés en classe. Le premier extrait traite du ghetto de Varsovie. Avant de diffuser l'extrait, les élèves ont au préalable travaillé sur des documents « classiques » issus du manuel scolaire. Les élèves avaient une photographie qui montrait l'aspect du ghetto de Varsovie durant la Seconde Guerre mondiale[9]. Après avoir fait une description du ghetto et de l'exclusion progressive des juifs dans le processus du génocide, les élèves étaient donc confrontés à l'extrait vidéo[10]. Les instructions données étaient de suivre l'extrait pour ensuite pouvoir réagir sur ce qu'ils avaient vu et entendu.

Dans l'ensemble, les élèves repèrent les éléments descriptifs visibles dans l'extrait, les conditions de vie sont ainsi : « précaires » « inhumaines, horribles » ou encore « infernales » pour trois élèves interrogés sur la question des conditions de vie.

Dans un second temps, les élèves doivent étudier un document issu du manuel[11] qui traite des tueries de masse qui ont eu lieu dans l'Est de l'Europe. Après avoir fait un travail descriptif, les élèves sont confrontés de nouveau à un extrait vidéo qui traite également des tueries de masse.

Afin de pouvoir analyser en détail, les données récoltées de la transcription, voici, un extrait choisi qui montre la discussion qui se situe juste après le visionnage de l'extrait vidéo :

---

[9] Zachary, P (sous la direction de), (2011 « Front piétonnier enjambant une « aryenne » entre les deux parties du Ghetto de Varsovie » Pologne 1941-1942. Document 2 p.121 extrait du manuel d'histoire de 1ère, éditions Hachette.

[10] Clarke, I et Costelle, D, (Réalisateurs), CC&C, ECPAD, NHK (producteurs), (2009), Shoah : le ghetto de Varsovie » https://education.francetv.fr/matiere/epoque-contemporaine/troisieme/video/shoah-le-ghetto-de-varsovie, extrait de l'épisode « L'étau » dans la série Apocalypse : la Deuxième Guerre mondiale.

[11] Zachary, P (sous la direction de), (2011), Document 2 p.123, extrait du manuel d'histoire de 1ère, éditions Hachette.

Extrait numéro 1 de la transcription :

- (diffusion de la vidéo, « Les Einsatzgruppen la Shoah par balles » https://education.francetv.fr/matiere/epoque-contemporaine/premiere/video/les-einsatzgruppen-la-shoah-par-balles-apocalypse-la-seconde-guerre-mondiale extrait de l'épisode « Le choc » , Apocalypse : la Deuxième Guerre mondiale, réalisateur : Isabelle Clarke, Daniel Costelle, producteur : CC&C, ECPAD, NHK, 2009)
- P : alors d'après la vidéo qu'on vient de voir, quel est le procédé de la Shoah par balles ?
- H : tout d'abord, les juifs creusaient leurs propres tombes, ensuite il y avait une fosse commune.
- T : ils mettaient les juifs sur des ravins, ils n'avaient aucune limite
- H : (inaudible)
- P : ils parlent d'Himmler qui aurait été dégouté de ça. Certains soldats ont été dégouté de ce processus. Les nazis ont cherché une autre solution pour exterminer les juifs. Quoi d'autre par rapport à la vidéo ?
- S : (inaudible)
- P : oui il y a ça le côté « humiliant »
- Z : ils tuent enfants, bébés et femmes, ils sont nus et sont pris en photo avant pour leurs familles en Allemagne
- **T : sur les stats, ils sont assez forts, puisqu'en deux jours, ils ont tué 33 000 personnes**
- **S : « les stats » olala (main sur la bouche)**
- **P : essaye de nuancer tes propos « ils sont assez forts »**

P étant le professeur de la classe, les autres initiales sont les prénoms des élèves qui parlent.

Cet extrait est intéressant pour plusieurs raisons. Tout d'abord, les élèves reconnaissent facilement le procédé des tueries de masse qu'ils viennent d'étudier à l'aide d'un document issu du manuel. Mais ici, l'intérêt d'avoir choisi un extrait vidéo avec des images d'archives colorisées permet d'avoir une description plus poussée. Ainsi, Z nous dit : « ils tuent enfants, bébés et femmes, ils sont nus et sont pris en photo avant pour leurs familles en Allemagne ». Nous pouvons donc penser que, de la même manière qu'une photographie tirée d'un manuel scolaire, le documentaire vidéo a ainsi le même intérêt qu'un document « classique ».

Une autre partie de l'extrait est intéressante à analyser : c'est la partie en gras dans l'extrait ci-dessus. T nous dit que « sur les stats, ils sont assez forts, puisqu'en deux jours, ils ont tué 33 000 personnes ». J'ai ici voulu tempérer les propos de l'élève : « essaye de nuancer tes propos, « ils sont assez forts » », car de prime abord, sur une question socialement vive, je ne voulais pas qu'un des élèves parle de cette manière de la Shoah. C'était d'ailleurs, la première analyse que j'ai voulu mettre en avant lors d'un séminaire de recherche.

Les problèmes que je voulais évoquer étaient les suivants :

- Les propos de l'élève sont « mal maitrisés »
- Sa réponse veut –elle dire que les séries documentaires type Apocalypse donnent à l'élève un côté « trop récréatif », le côté apprentissage est-il dévalorisé ?
- Avec ce type de réponse, qu'a retenu l'élève de la séquence diffusée ? (en termes d'apprentissages)

Et puis, avec la discussion avec les collègues, lors du séminaire de recherche, l'interprétation de la réponse de l'élève a été perçue d'une manière différente.

En effet, si les propos peuvent paraitre déroutants aux premiers abords, il n'en demeure pas moins qu'en termes d'apprentissages, l'élève a surement bien compris la notion de génocide présentée ici à travers les tueries de masse. L'élève s'est ainsi souvenu que le génocide a un caractère industriel en lien avec le « rendement ». Les nazis souhaitent en effet, réalisé le plus de victimes possibles en un cours laps de temps. Ainsi, le fait d'avoir répondu qu'« ils (les nazis) sont assez forts » montre que l'élève a compris un aspect du génocide des juifs. Cela va donc à l'encontre de la première analyse que j'avais faite.

Cette analyse se confirme avec le prochain extrait vidéo qui a été diffusé en classe.

En effet, le lendemain, j'ai diffusé aux élèves une vidéo qui traite de la conférence de Wannsee.[12] Lorsque j'ai demandé aux élèves, ce qu'ils ont retenu de la vidéo, l'élève T m'a répondu instinctivement « crime à l'échelle industrielle », ce qui montre bien que l'élève en question a compris cet aspect du génocide.

[12] Clarke, I et Costelle, D, (Réalisateurs), CC&C, ECPAD, NHK (producteurs), (2009), « Shoah : la conférence de Wannsee (20 janvier 1942) » https://education.francetv.fr/matiere/epoque-contemporaine/premiere/video/shoah-la-conference-de-wannsee-20-janvier-1942-apocalypse-la-seconde-guerre-mondiale, extrait de l'épisode « L'embrasement », *Apocalypse : la Deuxième Guerre mondiale*.

2.4. Deuxième expérience, avec la série télévisée Band of Brothers

Après avoir diffusé en classe trois extraits tirés d'un documentaire historique, j'ai voulu voir si une série de télévision standard comme Band of Brothers pouvait aussi être utilisée en classe pour faciliter les apprentissages.

Le contexte de la diffusion de l'extrait vidéo choisi est cependant différent contrairement aux autres extraits diffusés en classe. En effet, là où les autres extraits étaient diffusés en cours de séance, l'extrait suivant a été diffusé en fin de séance, ce qui peut légèrement modifier la perception des élèves.

L'extrait qui se situe toujours dans le même chapitre sur la Seconde Guerre mondiale évoque la libération d'un camp de concentration, par l'armée américaine.

Extrait numéro 2 de la transcription :

P : C'est une série télévisée, ce n'est pas un documentaire classique comme les extraits qu'on a étudié auparavant, c'est une série réalisée par Steven Spielberg et Tom Hanks
(diffusion d'un extrait de l'épisode « Pourquoi nous combattons » extrait de la série *Band of Brothers*, Saison 1 : Episode 9/10, épisode réalisé par David Frankel, 2001.)
P : alors qu'est-ce que vous avez retenu de cet extrait ?
S : les conditions de vie sont difficiles, il y a la mort de leurs proches.
C : c'est l'armée américaine qui intervient pour libérer les prisonniers, ils n'étaient pas au courant de la situation

Dans l'extrait ci-dessus, une remarque d'une élève est tout à fait intéressante, car sans même être au courant du rôle des protagonistes, l'élève remarque que « c'est l'armée américaine qui intervient pour libérer les prisonniers ». Et en effet, c'est bien une partie de l'armée américaine, qui découvre le camp (notons d'ailleurs, que ce n'est pas la même compagnie que dans la réalité, mais ce détail n'a pas d'incidence pour la partie pédagogique)[13].

Mais alors pourquoi dans un extrait de moins de dix minutes, une élève est capable de reconnaitre l'armée américaine ? Nous pouvons penser que la production et la

[13] Le camp de concentration n'est pas découvert par la Easy company mais par la 12e division blindée américaine : https://www.ushmm.org/fr/frequently-asked-questions/camps

réalisation à l'origine de la série ont su mettre en avant une « américanisation » de la libération du camp. Et ici, la production digne d'Hollywood permet de conforter cette théorie, tout est fait pour rendre l'action épique et dramatique : musique, mise en scène de l'action, jeu des acteurs…

Mais d'autres facteurs peuvent faire penser que c'est l'armée américaine qui libère les prisonniers du camp. Et ici, c'est le travail autour des décors et des uniformes qui permet d'identifier l'armée américaine : il y a en effet eu un réel effort d'historicisation des évènements.

Et c'est ici, toute la différence entre un documentaire historique et une série télévisée qui s'inspire d'évènements historiques : pour que la série puisse être utilisée en classe à des fins pédagogiques, elle faut qu'elle respecte le contexte ainsi que la réalité historique. Si ce n'est pas le cas, c'est bien à l'enseignant de venir apporter les différences avec la réalité, il doit aussi exercer les élèves à développer leur esprit critique.

Dans le cas de la série Band of Brothers, hormis quelques détails, la série est de très bonne facture pour une série historique. Elle peut donc être utilisée en classe (avec quelques extraits choisis au préalable par l'enseignant). Il ne faut pas oublier de mettre en garde les élèves sur certaines scènes qui peuvent heurter leur sensibilité.

Ainsi, la série historique présenterait aussi des avantages à être utilisée en classe à des fins pédagogiques et didactiques.

3. Bilan et limites

3.1 Bilan de l'analyse

Au travers des extraits diffusés sur le documentaire Apocalypse, il apparait évident que le documentaire est une bonne solution pour changer l'approche pédagogique.

Il faut bien entendu, utiliser une partie précise du documentaire et l'incruster dans la séquence pédagogique au moment le plus opportun.

Nous avons vu que, lors de la diffusion d'un extrait sur les tueries de masse lors du génocide des juifs durant la Seconde Guerre mondiale, un élève avait bien compris un des aspects du génocide. Il se peut que le documentaire soit ainsi plus parlant pour certains élèves.

Dans le cas de la série Band of Brothers, la série s'avère aussi intéressante dans une utilisation pédagogique, il faut cependant avertir les élèves que la série est une fiction est que même si elle cherche à mettre en avant des évènements historiques, il se peut que certains aspects soient biaisés.

3.2. Les limites

Bien que dans l'ensemble, les données récoltées et analysées rendent les expériences satisfaisantes, il faut mettre en avant un certain nombre de limites qui contrebalancent avec les résultats constatés.

Et tout d'abord, sur les conditions dans lesquelles ces expériences ont été réalisées. En effet, si dans l'ensemble, les élèves ont activement participé et ont eu des réponses satisfaisantes, il ne faut pas omettre que la classe est un groupe avec de très bons élèves, ce qui facilite les échanges après le visionnage des extraits vidéo. Rien ne confirme que l'expérience aurait été la même avec une autre classe.

Par ailleurs, les extraits vidéo ont été diffusés dans une séquence pédagogique qui plait généralement aux élèves et où ces derniers ont très souvent un bon nombre de connaissances sur le sujet. La Seconde Guerre mondiale est en effet un chapitre qui intéresse en grande partie les élèves du secondaire. Ainsi, nous ne savons pas si cette expérience aurait aussi bien fonctionné sur un autre thème d'histoire par exemple.

Et puis, il faut aussi relativiser les réponses des élèves. Certes T a montré qu'il avait compris un des aspects du génocide (voir 2.3), mais rien ne confirme si les autres élèves ont appris de la même manière que T sur l'extrait diffusé. Il s'agit d'une seule réponse sur vingt-quatre. Il en est de même sur la très bonne remarque de C (voir 2.4).

En outre, notons que majoritairement, le travail des élèves ne constituait qu'à décrire les évènements qu'ils venaient de voir, le travail d'interprétation est en conséquence très minime. (Cela s'explique par des contraintes liées au temps, car si diffuser des extraits vidéo en classe apparait comme une bonne alternative pédagogique, il faut aussi prendre en compte le temps que cela comporte dans une séquence pédagogique).

Enfin, il faut aussi prendre en compte mon parti pris d'avoir choisi cette série documentaire et cette série fictive. Le choix est évidemment un parti pris, car j'ai beaucoup apprécié à titre personnel la série documentaire Apocalypse ainsi que la série TV Band of Brothers. Bien entendu, elles peuvent rentrer dans une séquence pédagogique, mais leur choix résulte ici, d'une bonne appréciation par le professeur qui les a diffusées en classe.

Conclusion

Pour conclure, l'utilisation des documentaires vidéo ou même des séries télévisées historiques peut être une bonne alternative pédagogique. Il faut tout de même qu'elles s'inscrivent parfaitement dans la continuité d'une séquence et que le professeur utilise des extraits précis et choisis qui, sont, selon lui, les plus pertinents pour favoriser les apprentissages des élèves.

Toutes les séries ne peuvent pas être utilisées de la même manière, il faut donc que le professeur fasse au préalable un travail de recherche pour utiliser au mieux les séries et/ou documentaires qu'il juge les plus adéquats.

Il faut aussi prendre en compte que cette méthode est chronophage et qu'il ne faut pas lasser les élèves avec ce genre d'approche.

Mais de manière générale, avec les deux exemples utilisés dans cet écrit réflexif, et dans les conditions évoquées, il apparait évident que les documentaires et même les séries télévisées historiques présentent des intérêts indéniables pour favoriser les apprentissages des élèves.

Bibliographie

Livres :

- Benassi S, (2002), *Séries et feuilletons TV. Pour une typologie des genres fictionnels télévisuels,* Liège, Éditions du CEFAL.

- Buxton, D, (2011), *Les séries télévisées. Forme, idéologie et mode de production*, Paris, L'Harmattan.

- De Baecque A, (2008), *Histoire et cinéma*, Paris, Cahiers du Cinéma / SCÉRÉN-CNDP, Coll. « Les petits Cahiers », p. 11-12

- De Baecque, A, (2008), *L'histoire-caméra,* Paris, Gallimard.

Articles :

- Belot, R, (2010). Images, lettres et sons. *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, 107(3), 171-186.

- Bonzon, T (2010), Usages et mésusages des images d'archives dans la série Apocalypse, *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, 107.

- Doussot, S, (2015), Film de fiction en classe d'histoire et inégalité des compétences d'interprétation, *Spirale. Revue de recherches en éducation*, n°55, Supports et pratiques d'enseignement : quels risques d'inégalités ? sous la direction de Stéphane Bonnéry, Jacques Crinon et Germain Simons. pp. 165-177.

- Eco, U, (1994), Innovation et répétition : entre esthétique moderne et post-moderne, *Réseaux*, vol. 12, n°68, p. 15 [p. 9-26]

Article en ligne :

- Deroide, I, Les séries historiques entre la fiction et le réel : quand les scénaristes rivalisent avec les historiens, *TV/Series* [En ligne], n°1, mis en ligne en juin 2012, consulté le 10 avril 2019. URL : http://journals.openedition.org/tvseries/1038

Manuel scolaire :

- Zachary, P (sous la direction de), (2011), éditions Hachette.

Séries et documentaires utilisés :

- Clarke, I et Costelle, D, (Réalisateurs), CC&C, ECPAD, NHK (producteurs), (2009), « L'étau », Apocalypse : la Deuxième Guerre mondiale.
- Clarke, I et Costelle, D, (Réalisateurs), CC&C, ECPAD, NHK (producteurs), (2009), « le choc », Apocalypse : la Deuxième Guerre mondiale.
- Clarke, I et Costelle, D, (Réalisateurs), CC&C, ECPAD, NHK (producteurs), (2009), « L'embrasement », Apocalypse : la Deuxième Guerre mondiale.
- Frankel, D, (réalisateur), (2001), « Pourquoi nous combattons » extrait de la série Band of Brothers, Saison 1 : Episode 9/10.

Annexe A

Transcription de la séance du 29 novembre 2018

1	Professeur	Alors, on va mettre en commun, ça fait longtemps qu'on est sur l'activité. Alors par rapport aux étapes, quelle est la première étape du génocide ?
2	T	bah la discrimination
3	P	c'est ça la discrimination
4	Z	ah, je t'avais dit que c'était ça !
5	P	vous l'aviez peut-être ?
6	Z	oui, mais je me suis dit que c'était pas un terme assez fort
7	P	c'est la première étape dans le processus, qui est définie ici dans le document, la discrimination envers les juifs. Est-ce que vous savez comment s'appelle la discrimination envers les juifs ?
8	C	l'antisémitisme
9	P	c'est ça, l'antisémitisme. Alors quelle est la seconde étape avec le deuxième document ? là on était sur le ghetto de Varsovie.
10	Z	l'exclusion des juifs
11	P	c'est ça l'exclusion, donc ils sont exclus et là c'est dans le cas en Pologne, à l'Est. Quelle était la dernière étape qui nous était présenté avec le 3ème document ?
12	H	la déportation
13	P	la déportation, alors là on des camps de transit, on est pas dans les camps de concentrations que vous connaissez peut être mieux, qui sont plus populaires dans les représentations des élèves.
14	Y	Auschwitz-Birkenau ! (rires des élèves)
15	P	non mais c'est intéressant ! Auschwitz c'est un camp de concentration mais c'est aussi un camp d'extermination et ça on va l'étudier après. (silence)
16	P	par rapport au paragraphe, quelqu'un veut lire ce qu'il a fait, tu veux lire E ? Donc on écoute votre camarade.
17	E	Tout d'abord les juifs sont discriminés par des lois raciales, par exemple la loi de Nuremberg de 1935 (inaudible), puis ils sont exclus de la société, par exemple, des quartiers sont créés dans la ville de Varsovie : des ghettos (inaudible), pour finir une déportation est mise en place pour exterminer les juifs.
18	P	quelqu'un d'autre veut lire ce qu'il a fait ? Y ?
19	Y	le début du génocide commençait par un marquage à l'étoile jaune, puis à des lois antisémites qui ont exclus les juifs de la citoyenneté allemande, et enfin ils sont déportés et exterminés.
20	P	attention, l'extermination n'était pas présente dans les documents qui étaient distribués. Je vous distribue un exemple de paragraphe, vous la collez à la suite dans votre cahier. Je vous demanderai de lire ça pour demain. (distribution de feuilles par un élève désigné)
21	P	Alors ensuite, on va regarder une première petite vidéo de moins de 2min, qui fait référence à un des documents qu'on a étudié, il s'agit du ghetto de Varsovie. Alors, ne soyez pas surpris, la vidéo commence en 1945, puis ensuite revient dans les années 30, c'est un parti pris de la série qu'on va regarder, il ne faut pas que ça vous perturbe.

22		(diffusion de la vidéo « Shoah : le ghetto de Varsovie » https://education.francetv.fr/matiere/epoque-contemporaine/troisieme/video/shoah-le-ghetto-de-varsovie, extrait de l'épisode « L'étau » dans la série *Apocalypse : la Deuxième Guerre mondiale,* réalisateur : Isabelle Clarke, Daniel Costelle producteur : CC&C, ECPAD, NHK, 2009)
23	P	alors par apport à cette vidéo, qu'est-ce que vous avez retenu sur le ghetto de Varsovie.
24	S	ils sont tués à petit feu
25	P	quoi d'autre ?
26	Y	on voit que certains juifs ont réussi à se procurer des armes et qui ont luttés contre les nazis.
27	P	effectivement, les juifs vont se rebeller contre leurs conditions dans ce ghetto.
28	H	(inaudible)
29	P	oui, on voit que certains sont fusillés pour que cela serve d'exemple.
30	I	(inaudible)
31	P	ce que tu viens de dire, ce sont finalement les conditions de vie, comment sont-elles ces conditions d'après la vidéo ?
32	E	précaires
33	Y	inhumaines, horribles
34	S	infernales
35	P	donc ça c'était un premier extrait, on verra d'autres petites vidéos en lien avec la Seconde Guerre mondiale et en lien avec le génocide des juifs et des tsiganes dans l'optique du cours. C'était le premier extrait par rapport au ghetto de Varsovie. (silence). Rappelez-vous on a vu les trois premières étapes du génocide, on a vu dans un premier temps la discrimination, l'exclusion et la déportation. S ou Y tu avais anticipé l'étape qu'on va étudier maintenant … ?
36	S	l'extermination
37	P	voilà l'extermination. L'extermination elle va intervenir par la suite avec un contexte historique précis dans la 2GM qui va amener les nazis à procéder à l'extermination des juifs.
38	Y	c'est quand ils vont commencer à perdre, qu'ils vont accélérer le processus.
39	P	alors il y a ça effectivement, et avant on avait parlé d'une opération quand l'Allemagne envahit l'URSS, est ce que vous vous rappelez de cette opération ?
40	H	l'opération Barbarossa
41	P	l'opération Barbarossa qui intervient en 1941, en juin 1941 effectivement, les nazis envahissent l'URSS, et cet évènement va avoir une incidence particulière sur la suite des évènements dans le génocide. En fait dans le sillage des armées, des groupes SS sont mobilisés et procèdent à une première extermination de masse. Est-ce que vous connaissez le nom de cette extermination ? (silence) Non ? si je vous dis « Shoah par balles » ça vous parle ou pas du tout ?
42	H	(inaudible)

43	P	c'est ça, les juifs sont fusillés et les corps sont jetés dans des fosses communes. Par rapport à ça on va étudier un document ensemble et on va voir comment la shoah par balles se met en place. C'est dans votre manuel document 2 p.123. Tout le monde y est, c'est bon ? Alors qu'est-ce que vous pouvez décrire par rapport à cette photographie qui nous est présenté ?
44	Z	une fosse avec des cadavres dedans et des policiers qui sont en train de les fusiller.
45	P	quoi d'autre ?
46	L	il y a des hommes qui sont dos aux policiers (inaudible)
47	P	c'est ça, ça revient sur ce qu'a dit H tout à l'heure, par rapport à cette première extermination, où il y a des fossés qui sont creusés par les victimes elles-mêmes. Et les groupes nazis qu'on appelle les Einsatzgruppen, vont fusiller les juifs notamment, et vont les enterrer dans les fosses notamment en Ukraine, on voir le massacre de Babi Yar qui est un évènement important dans ce processus de la shoah par balles. Donc voilà ce qu'on peut dire par rapport à ce document. Donc maintenant je vais vous montrer la vidéo qui approfondie que ce qu'on a vu et je vous demande d'être attentifs pour faire un bilan par rapport à la vidéo.
48		(diffusion de la vidéo, « Les Einsatzgruppen la Shoah par balles » https://education.francetv.fr/matiere/epoque-contemporaine/premiere/video/les-einsatzgruppen-la-shoah-par-balles-apocalypse-la-seconde-guerre-mondiale extrait de l'épisode « Le choc » , *Apocalypse : la Deuxième Guerre mondiale,* réalisateur : Isabelle Clarke, Daniel Costelle, producteur : CC&C, ECPAD, NHK, 2009)
49	P	alors d'après la vidéo qu'on vient de voir, quel est le procédé de la Shoah par balles ?
50	H	tout d'abord, les juifs creusaient leurs propres tombes, ensuite il y avait une fosse commune.
51	T	ils mettaient les juifs sur des ravins, ils n'avaient aucune limite
52	H	(inaudible)
53	P	ils parlent d'Himmler qui aurait été dégouté de ça. Certains soldats ont été dégoûtés de ce processus. Les nazis ont cherché une autre solution pour exterminer les juifs. Quoi d'autre par rapport à la vidéo ?
54	S	(inaudible)
55	P	oui il y a ça le côté « humiliant »
56	Z	ils tuent enfants, bébés et femmes, ils sont nus et sont pris en photo avant pour leurs familles en Allemagne
57	T	Ils sont assez forts sur les stats, puisqu'en trois jours ils en ont tué 33 000
58	S	« les stats » olala (main sur la bouche)
59	P	essaye de nuancer tes propos « ils sont assez forts »
60	T	ils ont des méthodes assez hallucinantes
61	P	est-ce que vous avez noté combien de personnes sont tués avec cette méthode ?
62	Z	1 000 000

63	P	1 400 000 selon certaines sources. (silence) Donc on va pouvoir noter le cours par rapport à ça (trace écrite notée par les élèves)
64	Z	monsieur, dans ces camps, ils utilisaient que la chambre à gaz ?
65	P	oui ils utilisaient les chambres à gaz et ensuite les fours d'incinération pour bruler les cadavres, les corps.
66	Y	ils faisaient de essais de laboratoires sur des enfants.
67	P	il y a eu des expériences médicales menées également oui
68	T	il me semble qu'il y a des exterminations qui avaient commencé avant la guerre, en 38, en novembre 38, il y a des nuits, où il y a eu des grandes rafles
69	P	la Nuit de Cristal effectivement, il y a des synagogues qui vont être pillées et des juifs qui vont mourir, c'est un événement particulier qui précède le génocide. Tu as tout à fait raison.
70		(prise en note de définitions → camp de concentration et centre d'extermination)
71	D	c'est quel peuple les tsiganes ?
72	P	c'est un peuple qu'on rapproche des gitans, des roms. On n'en parle pas beaucoup, mais ça n'empêche pas que c'est un génocide, les victimes sont moins importantes que les juifs, la population tsigane va être quasiment décimée, 30% de la population tsigane disparait, les juifs c'est 60% de la population des juifs d'Europe qui est décimée durant la 2GM.
73		*Fin du premier enregistrement*

Annexe B

Séance du 30 novembre :

Début du cours :

1		(diffusion d'une vidéo « Shoah : la conférence de Wannsee (20 janvier 1942) » https://education.francetv.fr/matiere/epoque-contemporaine/premiere/video/shoah-la-conference-de-wannsee-20-janvier-1942-apocalypse-la-seconde-guerre-mondiale, extrait de l'épisode « L'embrasement », *Apocalypse : la Deuxième Guerre mondiale*, réalisateur : Isabelle Clarke, Daniel Costelle, producteur : CC&C, ECPAD, NHK., 2009)
2	P	alors, par rapport à ce qui a été dit dans cette vidéo, qu'est-ce que vous avez retenu ?
3	T	crime à l'échelle industrielle
4	Y	les hauts fonctionnaires nazis comme Himmler et Goebbels, ils ont mis en exécution leur plan d'extermination des juifs en les envoyant dans des camps à Auschwitz et en les faisant gazer.
5	P	il y a des hauts dignitaires nazis effectivement.
6	I	(inaudible)
7	P	effectivement il y a des camps de transit où les juifs sont rassemblés et ensuite déportés vers l'Allemagne ou la Pologne.
8	Z	c'est la phase finale du génocide
9	P	c'est ça c'est la phase finale qui se met en place en 1942 avec la Solution finale.

Coupure

Reprise avec la fin de la séance :

1	P	C'est une série télévisée, ce n'est pas un documentaire classique comme les extraits qu'on a étudié auparavant, c'est une série réalisée par Steven Spielberg et Tom Hanks
2		diffusion d'un extrait de l'épisode « Pourquoi nous combattons » extrait de la série *Band of Brothers*, Saison 1 : Episode 9/10, épisode réalisé par David Frankel, 2001.)
3	P	alors qu'est-ce que vous avez retenu de cet extrait ?
4	S	les conditions de vie sont difficiles, il y a la mort de leurs proches
5	C	c'est l'armée américaine qui intervient pour libérer les prisonniers, ils n'étaient pas au courant de la situation
6	P	effectivement, est ce qu'il y a des éléments que vous avez reconnu par rapport aux camps ?
7	Y	ils sont tout maigres et tout, et les soldats ils sont traumatisés.
8	L	ils ont un tatouage sur leurs bras
9	T	ils sont entassés et malades

10	C	ils ont l'étoile jaune sur leurs vêtements.

Résumé :

Les séries télévisées et les documentaires historiques sont de plus en plus en vogue. Les téléspectateurs sont assez intéressés par ces formats qui retracent des parties de l'histoire. Mais est-ce que ces médias sont-ils pour autant de bons moyens pour faire comprendre, voire apprendre l'histoire ? Cette question peut aussi se poser pour le cas d'un public scolaire et peut de fait, intéresser les enseignants dans leur pratique pédagogique et didactique. Ainsi, cet écrit réflexif cherche avant tout à savoir si l'usage partiel d'une série télévisée ou d'un documentaire peut favoriser l'apprentissage des élèves du secondaire. L'écrit réflexif suit ainsi un protocole expérimental qui se base sur des faits constatés en classe de lycée.

Mots clés : série télévisée, documentaire, enseignement, histoire, apprentissage

Abstract:

Television series and historical documentaries are becoming more and more fashionable. Viewers are quite interested in these formats that retrace parts of history. But are these media good ways to understand or even learn history? This question may also arise in the case of a school audience and may, in fact, interest teachers in their pedagogical and didactic practice. Thus, this reflexive essay seeks above all to know if the partial use of a television series or a documentary can favor the learning of the pupils of the secondary school. The reflexive writing thus follows an experimental protocol that is based on facts observed in high school.

Keywords: television series, documentary, teaching, history, learning